

Dieu me donna autant de forces qu'il en falloit pour nager toute la journée, & fouvent vne bonne partie de la nuit; ce qui [24] n'empeschoit pas, que ie ne fusse d'ordinaire l'objet de leurs mépris & de leurs railleries; parceque, quelque peine que ie prisse, ie ne faisois rien en comparaison d'eux, qu'il font de grands corps, robustes, & tout faits à ces travaux. Le peu d'estat qu'ils faisoient de moy, fut cause, qu'ils me déroboient tout ce qu'ils pouuoient de mes habits: & j'eus grande peine à conferuer mon chapeau, dont les bords leur paroissoient bien propres, pour se deffendre des ardeurs excessiues du Soleil: & le soir, mon Pilote prenant vn bout de couuerture que j'auois, pour s'en feruir comme d'oreiller, il m'obligeoit de passer la nuit sans estre couuert, que du feuillage de quelque arbre.

Quand la faim furoient à ces [25] incommodités, c'est vne rude peine; mais qui enseigne bien tost à prendre goust aux racines les plus ameres, & aux viandes les plus pourries. Il a plû à Dieu, me la faire souffrir plus grande aux iours de Vendredy, dont ie le remercie de bon-cœur.

Il fallut s'accoustumer à manger vne certaine mouffe qui naist sur les rochers: c'est vne espece de feuille en forme de coquille, qui est tousiours couuverte de chenilles & d'araignées, & qui étant bouillie, rend vn bouillon insipide, noir & gluant, qui sert plustost pour empescher de mourir, que pour faire viure.

Vn certain matin, on trouua vn cerf mort depuis quatre ou cinq iours: ce fut vne bonne rencontre pour de pauures affamés, on m'en [26] presenta; & quoy que la mauuaise odeur empeschast quelques vns d'en